

MODALITÉS

Utilisation de la visioconférence pour le séminaire

Inscription obligatoire sur **Evenbrite**.

Un courriel vous sera envoyé avec un lien de connexion.



SÉMINAIRE

Pédagogie et COVID-19

VÉCU PARTAGÉ DES ÉTUDIANTS ET DES ENSEIGNANTS EN SANTÉ

L'axe PRISME de l'unité de recherche EA4322 INTERPSY se structure autour d'une équipe pluri-professionnelle qui regroupe des médecins, des internes de médecine générale et de spécialités, des infirmiers, des psychologues, des ergonomes, des chirurgiens-dentistes et des enseignants-chercheurs qui collaborent sur un champ élargi de la recherche sur les pratiques innovantes en santé mentale et environnementale d'un point de vue médical, sociologique, éthique, psychologique et psychiatrique.

FORMAT ENTIÈREMENT
VIRTUEL DE L'ÉVÉNEMENT

JEUDI
27
MAI
2021

De 18h
à 20h



OUVERT À TOUS LES
PROFESSIONNELS DE
SANTÉ, AUX ÉTUDIANTS
ET AUX CHERCHEURS

Depuis le début de la pandémie en France, les étudiants se retrouvent souvent mis à part : tandis que les lycées et autres sont restés ouverts, certains n'ont pas revu leurs universités depuis octobre. Entre confinements et fermeture des universités, ils sont condamnés à rester chez eux, les yeux rivés sur un écran du matin au soir.

« *J'ai beaucoup plus de difficultés à rester concentrée. Je retiens moins bien les choses. Je me sens un peu laissée de côté* »

La santé mentale de ces jeunes en est énormément impactée : ils se sentent peu compris, isolés, surmenés et surchargés de travail, avec une concentration quasi inexistante... Le taux de dépression a augmenté dans cette tranche d'âge depuis le début de la pandémie. Leurs conditions de travail sont angoissantes, certains sont enfermés dans des 9m² qu'ils ne peuvent quitter et n'arrivent donc plus à différencier lieu de travail et lieu de repos.

Les élèves de première année n'ont pas eu le temps d'avoir une vie étudiante normale et subissent alors le poids de la solitude, de ne pas avoir de camarades de classe avec qui parler, à qui se confier, avec qui s'entraider. Ils ne connaissent pas non plus bien le monde des études supérieures, et un grand nombre d'entre eux décrochent scolairement, voire pensent à arrêter complètement leurs études. La première année étant en temps normal une année où de nombreuses personnes décident de se réorienter car les études choisies ne leurs plaisent pas forcément, elle en est d'autant plus difficile, et même les étudiants à de grands questionnements, sans pour autant avoir quelqu'un derrière eux pour les guider.

« *Il a fallu passer de la position de stagiaire à la position d'aide-soignant, c'est-à-dire un agent à part entière qui se débrouille tout seul dans des équipes qui sont assez tendues* »

De leur côté, les étudiants étrangers peinent aussi grandement à suivre. Pour beaucoup d'entre eux, les conditions de vies sont de plus en plus dures. Contraints à travailler à côté de cours pour subvenir à leurs besoins, nombreux sont ceux qui se sont retrouvés sans travail à cause du contexte sanitaire. En plus de devoir gérer des cours qu'ils ont déjà du mal à suivre, certains rencontrent des situations de précarité, faisant passer l'école en dernier de leurs soucis et à juste raison.

« *Je n'ose pas poser de questions au professeur, déplore Barack, étudiant ivoirien en deuxième année de philosophie. Lorsque je ne comprends pas, personne n'est là pour m'expliquer* »

Enfin, de nombreux étudiants et plus spécifiquement ceux des années supérieures (Licence 3, masters, etc...) se sentent concernés et anxieux par rapport à leur poursuite d'étude et leur entrée sur le monde du travail. Que vont valoir leurs diplômes « distanciel » plus tard ? Dans quelle situation vont-ils continuer leurs études ?

C'est donc dans ce contexte que les enseignants en université ont dû eux aussi faire face à de nombreuses épreuves. Dans leur rôle de « guide », ils représentent pour leurs étudiants la stabilité, une personne vers qui se tourner en cas de besoin. Mais comment ces rapports humains sont-ils conservés lorsque le seul moyen de communication se fait à travers des écrans ? Voir un visage ou deux lors d'un cours en visioconférence, entendre quelques étudiants participer, mais faire majoritairement face à une armée de pastilles sans nom, les enseignants sont eux aussi victimes de cette crise sanitaire. Comment garder, quoi qu'il en coûte, une continuité pédagogique avec les moyens du bord ? Comment remotiver ses étudiants ? Toutes ces difficultés auxquelles les enseignants n'étaient pas préparés peuvent parfois impacter la qualité de l'enseignement, car il n'est pas facile de transmettre son savoir et de ménager ses étudiants dans ces conditions.

- **18h** **Ouverture du séminaire**
Pr. **Bernard KABUTH**
- **18h15** **Impact de la COVID-19 sur la pédagogie dans les études en soins infirmiers**
Cathy THIEL, doctorante, et un étudiant infirmier
- **18h30** **Impact de la COVID-19 sur la pédagogie dans les études d'odontologie**
Dr. **Céline CLÉMENT** et un étudiant en odontologie
- **18h45** **Impact de la COVID-19 sur la pédagogie dans les études de médecine**
Pr. **Bernard KABUTH** et un étudiant en deuxième cycle d'études médicales
- **19h** **Impact de la COVID-19 sur la pédagogie dans les études de médecine générale**
Pr. **Paolo DI PATRIZIO** et un interne en médecine
- **19h15** **Thésard, directeur de thèse et COVID-19**
Dr. **Jane-Laure DANAN** et **Jonathan BIGLIETTO**, doctorant
- **19h30** **La COVID-19 et les thésards de l'axe PRISME**
- **19h45** **Échange avec le public**
- **20h** **Modération et synthèse**
Pr. **Gisèle KANNY**



MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION

DOCTORANTS

Jonathan **BIGLIETTO**
Cathy **THIEL**
Chaïma **LOUATI**
Sophie **BUCHHEIT**
Valérie **BURGÉ**
Camille **GRAVELIER**
Grazia **FERRARA**

Bernard **KABUTH** (PU-PH),
Céline **CLÉMENT** (DMD - MCU - PH - PhD)
Jane-Laure **DANAN** (RN -MSc-PhD)
Gisèle **KANNY** (PU-PH)
Paolo **DI PATRIZIO** (PU-MG-PhDc)
Catherine **ASTIER** (MCF)
Laurent **MARTRILLE** (MCU-PH)
Henry **COUDANE** (Professeur Émérite et Doyen Honoraire)